Histoires à écrire

CE1 - CE2



Il était une sorcière…

Guide pédagogique

Elsa Bouteville

RETZ

PRÉSENTATION DES RESSOURCES NUMÉRIQUES

Retrouvez les ressources en ligne sur mes-ressources-pedagogiques.editions-retz.com
(voir page 2 de couverture de l'album).



© Éditions Retz, 2026 pour la présente édition
© Éditions Retz, 2016 pour la première édition

92 avenue de France 75013 Paris
contact@editions-retz.com

ISBN : 978-2-7256-4912-2 - Code éditeur : 376417
Dépôt légal : février 2026

Direction éditoriale : Céline Lorcher
Édition : Élodie Chaudière et Chloé Herbin
Création de maquette et mise en page : Joséphine Cormier
Conception et réalisation des ressources numériques : STDI
Corrections : Florence Richard
N° de projet : 10311926

Achevé d'imprimer en France en février 2026 sur les presses de Graficas Estella.

Les reproductions d'extraits de cette publication sont autorisées dans les conditions du contrat signé entre le ministère de l'Éducation nationale et le CFC (Centre d'exploitation du droit de copie). Dans ce cadre, il est important que vous déclariez au CFC les copies que vous réalisez, lorsque votre école est sollicitée pour l'enquête sur les photocopies de publications. Au nom de nos auteurs et de notre maison, nous vous remercions d'avance.

Ce livre est imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement.

Cet ouvrage suit l'orthographe recommandée par les rectifications de 1990 et les programmes scolaires. Voir le site http://www.orthographe-recommandee.info et son miniguide d'information.

SOMMAIRE

Présentation et démarche • 4

INTRODUCTION • 4

Pourquoi les *Histoires à écrire* ?
Sur quel support écrire les histoires ?
Écrire une histoire… combien de temps cela va-t-il durer ?

DÉMARCHE GÉNÉRALE • 5

Descriptif du matériel
La démarche

L'histoire d'Il était une sorcière… • 9

PRÉSENTATION • 9

Le scénario de l'histoire
La structure narrative
Le monde des contes
Lectures sur le même thème

MISE EN ŒUVRE DES SÉANCES • 10

Les fiches • 27

Les fiches exercices
Les fiches d'aide à l'écriture
Les fiches mémo
Les fiches outils

Présentation et démarche

INTRODUCTION

POURQUOI LES *HISTOIRES À ÉCRIRE* ?

Pour donner aux élèves de cycle 2 l'occasion et le **gout d'écrire** tout en leur apprenant à **construire de vrais récits !** Souvent, ils travaillent le graphisme, apprennent à écrire des mots, élaborent des phrases, des légendes, des titres, prolongent un petit texte ou abordent les textes fonctionnels comme la recette et la lettre. Mais il est beaucoup plus rare de les voir engagés dans un **authentique projet d'écriture**, souvent réservé aux élèves de cycle 3.

Au cycle 2, la production écrite est généralement perçue comme laborieuse et chronophage. Contrairement aux méthodes de lecture, il existe peu de « méthodes » d'écriture au sens de production écrite. Du coup, on ne sait pas toujours comment procéder : Quand faire écrire ? À partir de quel support ? À quel rythme ? Comment faire une place à la production écrite au cycle 2 dans un emploi du temps déjà très chargé ?

Pourtant, permettre aux élèves d'écrire des histoires c'est non seulement leur ouvrir la porte du monde de l'écrit, avec ses codes, ses élaborations, ses textes, ses richesses… Mais c'est aussi leur offrir la possibilité de devenir auteur à leur tour, intégralement. Et il n'est nul besoin d'attendre l'entrée au cycle des approfondissements pour cela. L'on est parfois découragé, c'est vrai, devant certaines productions écrites où « tout semble à reprendre ». C'est pourtant en écrivant que l'on apprend à écrire. C'est en se confrontant aux exigences de l'écrit que l'on touche à toutes les notions de grammaire, lexique, orthographe… que l'on est, autrement dit, **au cœur de la maitrise de la langue.**

L'apprentissage de l'écriture (celle des textes) doit se mener de pair avec l'apprentissage de la lecture : la lecture de textes profite au travail d'écriture et inversement. De plus, l'écriture structure la pensée.

Les *Histoires à écrire* permettent également de **continuer à travailler l'oral**. Ce sont des histoires qui se disent d'abord, puis se racontent, se formulent, à l'oral toujours. Faire écrire des histoires, c'est donc dans un premier temps travailler l'oral, dans un cycle où plus les élèves avancent en âge, plus le travail écrit est privilégié. Or, comme le souligne Jean Hébrard, historien et spécialiste de la lecture à l'école : « Il serait faux de penser que la pédagogie du langage oral ne concerne que la maternelle. Elle vaut tout aussi bien, voire davantage, pour les cycles 2 et 3. »

SUR QUEL SUPPORT ÉCRIRE LES HISTOIRES ?

Lorsque l'enfant commence à écrire, il le fait par étapes et certains premiers jets sont de l'ordre du brouillon. Ces essais peuvent être réalisés dans un cahier prévu à cet effet (cahier dit « d'écrivain », cahier de productions écrites, cahier de français…) ou une feuille à grands carreaux.

La version définitive sera copiée au propre et sans erreur dans un cahier (ou sur une feuille afin d'être affichée) ou tapée à l'ordinateur. Pour autant, on ne jettera pas la première version comme si elle était oubliée, un brouillon qui ne sert plus à rien. Elle sera conservée précieusement comme témoignant d'une étape d'écriture, un travail en cours d'élaboration. À ce sujet, on pourra montrer aux enfants, au moment de la reprise de textes, comment les écrivains eux-mêmes sont confrontés aux difficultés de l'écriture dans le petit documentaire (2 minutes) proposé sur le site de la BNF, intitulé « brouillons d'écrivains » (http://expositions.bnf.fr/brouillons/enimages/index.htm). L'on y voit parfaitement comment les auteurs, et non des moindres, raturent, rayent, cherchent, reprennent leurs textes.

ÉCRIRE UNE HISTOIRE… COMBIEN DE TEMPS CELA VA-T-IL DURER ?

Il serait faux de considérer les *Histoires à écrire* comme couvrant uniquement le temps imparti à la production

écrite en cherchant du coup à insérer ce projet de façon hebdomadaire dans son emploi du temps, à raison d'une séance par semaine. Tout d'abord parce que l'ensemble du travail mobilisé ici concerne bien plus que la « seule case » production écrite. Ainsi, selon les étapes de travail, il s'agit tantôt d'un travail de lecture, de grammaire, de langage oral, de conjugaison… Autrement dit, un travail complet de **maitrise de la langue**. C'est pourquoi la proposition est faite d'échelonner l'ensemble des séances **sur un mois**, ce qui revient à y consacrer **trois séances par semaine**. L'ensemble de ces séances permet de travailler, conformément au programme de français de CE1-CE2, les différents domaines de la langue : langue orale, lecture, vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe, copie. Les compétences spécifiquement travaillées sont résumées dans le tableau page 8.

DÉMARCHE GÉNÉRALE

Les histoires à écrire sont sans texte, ni parole. L'enfant devient lui-même conteur puis auteur du texte de l'album.

DESCRIPTIF DU MATÉRIEL

- **Un album grand format sans texte.**



- **Le guidage pédagogique avec des exemples de productions d'élèves et des fiches à photocopier ou à imprimer.**



Quatre types de fiches sont proposées :

- Des fiches exercices pour préparer le travail d'écriture.

- Des fiches d'aide à l'écriture (CE1 et CE2) pour les élèves qui ont besoin d'un cadre, d'une structure d'écrit apparente.

- Des fiches outils pour permettre d'écrire et de réécrire son texte en s'appuyant sur les notions d'orthographe et de grammaire nécessaires.

- Des fiches mémo qui récapitulent les points essentiels pour écrire une histoire.

Des ressources numériques comprenant :

- Toutes les fiches. Elles sont imprimables et leur texte est modifiable.

- Les pages de l'album à projeter ou à imprimer. Il est possible de saisir les textes des élèves sur les pages de l'album pour générer un album individuel ou collectif (*cf.* p. 24 du guide et mode d'emploi sur le site des ressources pédagogiques).

LA DÉMARCHE

Elle se décompose en 4 temps.

TEMPS 1 : DIRE D'ABORD PUIS APPRENDRE À RACONTER

1. Présentation de l'album

Lorsque l'album est présenté collectivement, laisser les enfants « dire » l'histoire dans une forme de langage spontané où se mêlent commentaires, descriptions et bribes de narration. Cette première phase vise avant tout à lire ensemble les images, leur donner du sens et comprendre l'histoire qu'elles dévoilent. Pour cela, l'enseignant pose des questions afin d'aider à la compréhension, de même qu'il explicite certains mots de vocabulaire, nouveaux pour les enfants.

2. Travail oral autour du « savoir raconter »

Dans une deuxième phase, et toujours avant que les enfants ne se mettent à l'écriture de l'histoire, proposer un temps où, collectivement, on raconte l'histoire « comme dans les livres », en amenant les enfants à mobiliser des formules langagières propres au registre de l'écrit, en adaptant sa manière de dire. L'objectif ici est de préparer le passage à l'écrit en rendant manifestes le découpage en phrases, la mise en mots, l'enchainement des idées, le choix des connecteurs… Pour ce faire, guider l'énonciation en incitant à la reformulation, et en faisant émerger les contraintes textuelles de l'écrit. *Exemple :* « C'est un peu long comme phrase, qu'en pensez-vous ? », « Comment est-ce qu'on pourrait

L'histoire D'IL ÉTAIT UNE SORCIÈRE...

PRÉSENTATION

LE SCÉNARIO DE L'HISTOIRE
(PROPOSITION FAITE À L'INTENTION DES ENSEIGNANTS)

Il était une fois une sorcière qui vivait seule et triste dans sa maison. Elle vivait là, recluse. Elle passait son temps à lire des livres pour savoir comment changer, comment ne plus être une sorcière et se faire des amis.

Un jour, elle décida qu'il était temps de prendre les choses en main. Elle jeta toutes ses affaires de sorcière à la poubelle : ses livres de magie, ses crapauds, ses potions... Puis, bien décidée à tourner la page, elle partit à la rencontre des habitants de la forêt. Elle était totalement métamorphosée : rouge à lèvre, petite robe fleurie et sourire radieux... Elle frappa d'abord à la porte de Hansel et Gretel. Les deux enfants, terrorisés, lui claquèrent la porte au nez. Et la sorcière se retrouva les bras ballants. Raté ! Toujours souriante, et bras ouverts, elle reprit son chemin dans la forêt. Elle rencontra les sept nains qui étaient tellement affolés et furieux qu'ils ne lui adressèrent pas la parole. Alors, triste et dépitée, la sorcière continua sa route. Mais personne ne voulait l'approcher. Le Petit Chaperon rouge s'enfuit à toutes jambes. La princesse fut stupéfaite. Quant au Petit Poucet, il se moqua bien d'elle. Encore raté ! Rentrée chez elle, la sorcière se mit à écrire une lettre pour s'excuser et inviter tous les habitants de la forêt à un grand gouter.

Le grand jour arriva. Tous, un peu méfiants mais curieux, répondirent à l'invitation. Et dans la forêt, il y eut un grand gouter de réconciliation.

LA STRUCTURE NARRATIVE

L'histoire de la sorcière, de par son « scénario », permet aux enfants de travailler un schéma narratif classique : le conte.

Le schéma quinaire comprenant : **situation initiale**, **perturbation**, **action**, **résolution**, **situation finale**, est ici simplifié en trois grandes parties : **début**, **aventures**, **fin**. En écrivant l'histoire de la sorcière, les enfants seront ainsi amenés à repérer la structure du conte, les moments de « césure », les mots/expressions qui aident à exprimer le passage d'une étape à une autre dans le récit... pour, peu à peu, comprendre comment fonctionne l'écrit, en le décortiquant et en s'imprégnant de contes référents.

LE MONDE DES CONTES

Apprendre à écrire un conte, c'est également observer et comprendre qui peuple ces histoires. Quels personnages y rencontre-t-on ? Quelles sont leurs caractéristiques ? Quels lieux reviennent de façon récurrente dans les contes ? Sur quels éléments repose la construction de ce monde « irréel » ?

Le conte est le genre de texte par excellence du fantastique et de l'imaginaire, où tout peut arriver puisque la magie existe et que les personnages ont des qualités et caractéristiques extraordinaires.

Écrire l'histoire d'*Il était une sorcière...* permettra aux enfants de s'interroger et de définir précisément les caractéristiques du conte, à travers notamment des **fiches exercices** permettant d'explorer des contes référents. Mais c'est surtout l'immersion dans le monde des contes que permet l'histoire de la sorcière... car dans sa quête, elle va successivement croiser : Hansel et Gretel, les sept nains, le Petit Chaperon rouge, le Petit Poucet, un loup, une princesse… L'enseignant peut ainsi développer l'intertextualité en mettant en lien les personnages rencontrés dans *Il était une sorcière...* avec les contes auxquels ils appartiennent. Tout au long du projet, la lecture de ces contes référents permettra de nourrir le travail d'écriture ainsi que la culture littéraire des enfants.

Les fiches



Des fiches exercices
pour observer la structure narrative de l'histoire et le fonctionnement de textes de fiction.

Des fiches d'aide à l'écriture
pour les élèves qui ont besoin d'un cadre, d'une structure d'écrit apparente.

Des fiches mémo
qui récapitulent les points essentiels pour écrire une histoire.

Des fiches outils
(vocabulaire, grammaire, orthographe) pour permettre d'écrire et de réécrire son texte en s'appuyant sur les notions d'orthographe et de grammaire nécessaires.

À partir des ressources numériques vous pouvez :

- modifier le texte des fiches et les enregistrer (*cf.* mode d'emploi dans les ressources numériques) ;
- projeter et/ou imprimer les fiches.